

*Les Rois d'Espagne entreprirent la conquête de l'Amérique, moins pour étendre leur domination que pour faciliter la conversion des infidèles. T. 8. p. 286. Ferdinand n'avoit entrepris la conquête du royaume de Grenade, que pour étendre sa domination. T. 8. p. 128. Eh ! que Mr. D. nous dise comment il a sù distinguer ces deux intentions si invisibles & si opposées dans le même Prince, relativement à la conquête des païs infidèles ?*

*Les premiers missionnaires de l'Amérique n'étoient pas choisis dans ce qu'il y avoit alors en Espagne d'hommes les plus éclairés & les plus propres au ministère de l'évangile. T. 8. p. 286. Des hommes d'un courage & d'un zèle comparables à ceux des premiers Apôtres de la Religion, dont ils eurent la charité généreuse, la charité invincible & les autres vertus. Tels furent au commencement de la conquête un Dominique de Mendoza &c. Il en fait une liste de deux pages & ajoute qu'il ne peut les nommer tous. T. 8. p. 300.*

*La conjuration des chrétiens japonsis contre l'état, est un problème qui reste dans l'incertitude la plus grande. T. 8. p. 324 ; & cependant, la nation rivale des Portugais, sur laquelle des historiens estimés sont tombés le soupçon d'une imposture si étrange, est la seule qui en ait recueilli le fruit. T. 8. p. 325.*

*L'auteur amène en preuve de la conjuration que le gouvernement du Japon se*